

## Prédication du 23 mai 2021 Pentecôte - Galates 5.13-25 « Laissez-vous conduire par l'Esprit »

Pentecôte, ce n'est pas seulement un événement du passé, une étape dans l'histoire du salut. C'est **une promesse qui nous concerne encore** : depuis ce jour, le Saint-Esprit habite chaque chrétien, tous les jours, dans la banalité du quotidien, le plus souvent sans l'éclat du jour de Pentecôte, mais de façon **certaine, active**.

Cette présence suscite bien des questions, c'est évident, notamment devant des exhortations comme celle-ci, que Paul adresse aux chrétiens de Galatie :

« Laissez l'Esprit-Saint conduire votre vie ».

Qu'est-ce que cela peut vouloir dire ?

Pour mieux le comprendre, écoutons ensemble ce passage biblique proposé à la méditation des Eglises protestantes et catholiques aujourd'hui.

### Lecture

13 ... frères et sœurs, vous avez été appelés à la liberté. Seulement, ne faites pas de cette liberté un prétexte pour **vivre selon les penchants humains**. Au contraire, laissez-vous guider par l'amour pour vous mettre au service les uns des autres.

14 Car toute la Loi se résume dans cette seule parole : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

15 Mais si vous agissez comme des bêtes sauvages, en vous mordant et en vous dévorant les uns les autres, alors prenez garde : vous finirez par vous détruire les uns les autres.

16 Voici donc ce que j'ai à vous dire : **laissez l'Esprit saint conduire votre vie et vous n'obéirez plus aux mauvais penchants**.

17 Car l'être humain que nous sommes a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à ceux de l'être humain : ils sont complètement opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez.

18 Mais si l'Esprit vous conduit, alors vous n'êtes plus soumis à la Loi.

19 On sait bien à quoi conduisent les penchants humains : la débauche, l'impureté et les actions honteuses,

20 le culte des idoles et la magie, l'hostilité, les querelles, les jalousies, les colères, les rivalités, les discordes, les divisions,

21 l'envie, les beuveries, les orgies et bien d'autres choses semblables. Je vous avertis maintenant comme je l'ai déjà fait : //

les personnes qui agissent ainsi n'auront pas de place dans le règne de Dieu.

22 Quant au fruit de l'Esprit, c'est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi,

23 douceur, maîtrise de soi ; aucune loi n'est contre de telles choses.

24 Ceux qui appartiennent à Jésus Christ ont fait mourir sur la croix leur faiblesse humaine avec ses passions égoïstes et ses mauvais penchants.

25 L'Esprit nous a donné la vie ; laissons-le donc aussi diriger notre conduite.

## SOS chrétiens désorientés

Voilà Paul qui s'adresse – encore ! - à une Eglise divisée, en pleine **confusion**, en désaccord sur les fondements même de la foi, puisque parmi les Galates, certains affirment que les chrétiens devraient suivre la loi de Moïse comme les juifs s'ils veulent être sauvés. Ces enseignements jettent le trouble dans l'Eglise, où les gens commencent à se « mordre » et se « déchirer » sur cette question, au lieu de s'aimer comme Dieu les y appelle, dans sa loi qui, rappelle Paul, « se résume dans cette seule parole : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Ces chrétiens ont donc perdu de vue **le vrai cap – aimer !** -, ils sont désorientés, et en vrai danger : « si vous agissez comme des bêtes sauvages, en vous mordant et en vous dévorant les uns les autres, alors prenez garde : vous finirez par vous détruire les uns les autres ». Le risque est réel ! **Et ils n'en ont même pas conscience.**

Triste réalité de l'Eglise, n'est-ce pas, encore aujourd'hui (et même entre nous parfois).

Paul leur écrit pour les remettre **dans la bonne direction**. Pour cela, il a commencé par leur rappeler que c'est par **la foi en Jésus seulement que l'on est sauvé**, et qu'oublier cela **c'est perdre le cap** en effet.

**Il leur montre ensuite combien, pour sortir de la crise, ils ont besoin de l'aide du St Esprit.** C'est son message clé :

« Voici ... ce que j'ai à vous dire : **laissez l'Esprit saint conduire votre vie et vous n'obéirez plus aux mauvais penchants.** Car l'être humain que nous sommes a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à ceux de l'être humain : ils sont complètement opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez » (v.16-17).

## Etre conduits par l'Esprit : une nécessité

Laisser l'Esprit Saint conduire notre vie, ce n'est pas une option : c'est une nécessité ! Car sans lui, impossible de mener une vie qui plaise à Dieu, une vie qui « porte du fruit », ce fruit de l'Esprit évoqué aux v.22-23 : une vie marquée par l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté...

Il ne suffit pas d'être chrétien, en effet, il faut que ça se voie dans notre façon d'être et de vivre. **Impossible, sans l'Esprit.**

Oui mais... si le St Esprit est donné à tous les chrétiens, est-ce que ce fruit ne va pas « pousser » automatiquement dans notre vie ? Pourquoi Paul commande-t'il de « **laisser** » **l'Esprit Saint nous conduire ?**

Parce que même si l'Esprit est venu habiter en nous, lors de notre conversion – qu'elle ait été soudaine ou progressive -, même s'il a planté en nous la graine de la vie éternelle, il ne la fait pas germer **contre notre volonté**. En Jésus, Dieu nous libère du mal, mais à nous **d'utiliser cette liberté** pour nous engager avec l'Esprit dans un travail de transformation en profondeur, pour devenir de plus en plus comme Jésus- Christ.

**Travailler avec lui, avec son Esprit, à mieux aimer, à restaurer l'unité, la paix... voilà notre projet de vie chrétienne.**

Et comment faire ? En ne résistant pas à l'Esprit, mais en nous appuyant sur lui pour agir en cohérence avec notre foi.

Dans la pratique, ce n'est pas si simple, nous le savons tous. Cela demande déjà un **choix résolu de notre part.**

Et cela implique de mener un combat – un combat qui se livre à l'intérieur de nous.

### Une lutte intérieure

Paul explique en effet que nos cœurs sont le lieu d'une lutte intérieure entre **deux influences** totalement opposées, nos « penchants naturels » d'un côté, le St Esprit de l'autre. Deux forces qui n'agissent pas de la même façon, cependant.

La « chair », expression de Paul traduite ici par « penchants naturels », c'est **notre nature humaine marquée par le péché**, avec ses pulsions, ses envies, ses inclinations. C'est cette part de nous-mêmes qui fait dire à l'apôtre Paul :

« Ce que je veux, je ne le fais pas, et ce que je déteste, je le fais. » (Romains 7.15)

On connaît tous cette lutte contre la tentation, ce combat pour ne pas nous laisser emporter par des pulsions contraires à ce que Dieu attend de nous.

L'Esprit saint, lui, n'est pas une pulsion ou une énergie mais **une personne, Dieu** habitant en nous : quel mystère ! Il est comme un nouveau moteur pour notre vie, qui nous donne de nouvelles **impulsions** pour nous inciter à l'amour et la paix.

Au point que Paul peut faire un parallèle entre « laissez-vous guider par l'amour pour vous mettre au service les uns des autres » et « laissez-vous conduire par le St Esprit ».

L'Esprit nous donne aussi **la force de résister à nos mauvais penchants**, qui peuvent nous amener à faire toutes sortes de choses néfastes pour nous et pour les autres (voir la liste donnée par Paul).

Alors que l'Esprit, lui, produit ce fruit d'amour en nous, conséquence naturelle de la semence de vie de Dieu plantée en nous.

Tout l'art de la vie chrétienne, c'est donc d'apprendre à distinguer ce qui vient de nos pulsions et de nos envies, pas toujours saintes, et ce qui vient de l'Esprit, pour que son fruit grandisse en nous, et que nous aimions de plus en plus.

Reconnaître, dans ce qui nous traverse intérieurement, **les courants qui nous poussent vers Dieu, pour les suivre, et ceux qui nous entraînent à la dérive loin de lui, pour nous en dégager.** Voilà l'enjeu.

C'est un art, parce que nous sommes soumis sans cesse à des attirances et des envies si subtiles qu'il n'est pas toujours facile de savoir si, en les suivant, on répond aux désirs du Seigneur ou si l'on est en train de s'embrouiller dans les complications qui font la joie du Diviseur...

**Prenons un exemple** : je suis conscient d'avoir péché, et je me sens coupable, indigne de Dieu. Du coup je n'arrive plus à prier, je n'arrive pas non plus à retrouver le sens du pardon. Impossible de repartir. Est-ce que c'est Dieu qui me pousse à plus de repentance ou est-ce une tentation de découragement pour m'empêcher de revivre avec Dieu ?

### Comment discerner ce qui vient de nos propres penchants et ce qui vient de l'Esprit ?

Il ne s'agit-il pas de « s'introspecter » sans cesse : ce serait courir le risque de nous perdre dans notre propre complexité !

**Ce sont les fruits produits, et la direction proposée, qui vont nous aider à discerner.**

#### Les fruits

Puisque le fruit de l'Esprit c'est « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi... », un désir, une idée, une impulsion en moi qui vient de l'Esprit encouragera ces qualités en moi, et dans mes relations.

**C'est donc un bon indicateur, assez objectif** : je peux me convaincre en effet que j'agis par amour, et en réalité être conduit par mes propres penchants. Tant il est facile de s'aveugler soi-même !

**Si souvent on pense agir pour le bien, alors qu'en réalité on est en train de faire du mal.**

Mais **le fruit** que produisent nos choix, nos actes, révélera la vérité des choses, car comme l'a dit Jésus, on « reconnaît l'arbre à ses fruits »,

#### Un autre indicateur complémentaire : regarder aussi vers où les vents nous poussent

Dieu veut nous amener **vers lui**. Quand nous le cherchons, il nous encourage, il nous aide à avancer. Quand nous commençons à nous éloigner, attirés par le péché, il nous avertit, nous retient pour nous ramener vers lui.

A l'inverse, « **tout esprit opposé à Dieu, que ce soit le tentateur ou la mauvaise partie de nous-mêmes, cherchera à contrarier l'œuvre de Dieu** »<sup>1</sup>, parfois subtilement. Quand nous allons vers Dieu, leur vent essaie de nous en empêcher, mais quand nous commençons à nous éloigner, ils nous soufflent dans les voiles pour nous encourager !

#### Est-ce que le « vent » qui me traverse me rapproche de Dieu ou m'en éloigne ?

Reprenons l'exemple évoqué tout à l'heure : je suis conscient d'avoir péché, je me sens coupable, indigne de Dieu et je n'arrive plus à prier. Il est vrai que notre péché attriste l'Esprit, et que nous pouvons ressentir cette tristesse... mais c'est **une invitation à nous repentir** et à revenir vers Dieu sans tarder, comme un enfant court se réfugier dans les bras de son père. Dieu nous invite toujours à le prier et à revenir vers lui.

Si au contraire je me sens « poussé » à me tenir loin de lui parce que je suis indigne, ou parce que je crois qu'il m'a rejeté et attend que je répare mes fautes,

<sup>1</sup> J. Gouvernaire, *Mener sa vie selon l'Esprit*, Ed. vie chrétienne, p. 12

ça peut avoir l'air très spirituel... mais être en réalité inspiré par la « chair », voire par Satan, pour me tenir loin de Dieu.

**C'est ce qui arrive aux Galates** : ils étaient pleins d'enthousiasme pour servir Dieu, ils avaient le vent dans les voiles... et peu à peu, un trouble s'est installé : est-ce que c'était si simple que ça, juste croire ? Pas besoin d'accomplir des rites, vraiment ? Un vent contraire à l'Évangile s'est mis à souffler. Paul dénonce cet esprit opposé à Dieu :

« 7 Vous aviez pris un si bon départ ! Qui a brisé votre élan pour vous empêcher d'obéir à la vérité ? 8 Ce que l'on vous dit pour vous convaincre **ne vient pas de Dieu qui vous appelle** » (Gal 5.7-8).

En fin de compte, on peut résumer le critère ainsi : est-ce que les pensées et les actes que cela produit sont positifs, libérateurs, apaisants, édifiants ? Est-ce que nous sommes conduits vers de meilleures pensées, de meilleures paroles et de meilleures actions ? Est-ce que cela nous persuade de faire le bien, d'être bons, d'être généreux, de donner sans attendre de retour... **bref d'aimer ? Si oui, c'est l'Esprit de Dieu.**

Nous produirons hélas ! toujours de mauvais fruits à un moment ou l'autre et nous ferons de mauvais choix ; nous nous laisserons abuser et nous écouterons la mauvaise voix... mais la grâce de Dieu ne nous laissera jamais sans ressources, sans indications pour retrouver la route.

**Et comme le fils prodigue, nous pourrions toujours faire demi-tour, revenir vers le Père et être accueillis à bras ouverts, quelle que soit la distance que nous avons parcourue loin de lui.**

Quelque chose a-t'il brisé notre élan pour servir Dieu ? La confusion s'est-elle installée en nous – vis-à-vis du Seigneur ? Vis-à-vis de certains de nos frères et sœurs, de notre Église locale ? Demandons à l'Esprit de nous conduire pour sortir de cette confusion.

### Compter sur le Saint-Esprit

Au final, nous laisser diriger par le St Esprit implique que nous n'essayions pas de faire le bien par nos propres forces, ce serait voué à l'échec.

Une lecture erronée du verset 25 pourrait nous entraîner sur cette fausse piste. Ce verset ne nous invite pas à « collectionner » les « fruits » de l'Esprit, comme une liste de qualités à acquérir les unes après les autres **par nos propres efforts** : dans la famille « fruits de l'Esprit », je voudrais... la maîtrise de soi. Ce mois-ci, je vais me concentrer sur ..., j'ai des progrès à faire, je vais mettre le paquet.

**L'intention est louable, mais sans la puissance de transformation du St Esprit, c'est le découragement assuré ! Ce fruit, seul l'Esprit peut le produire en nous...**

**Et c'est qu'il veut !**

Il **veut** produire en nous de l'amour, de la joie, de la paix, de la patience, de la bonté, de la bienveillance, de la foi, de la douceur, de la maîtrise de soi... indépendamment de nos erreurs, de notre histoire, de nos capacités naturelles même – mais comme un cadeau totalement gratuit.

**Le Seigneur veut nous faire ce cadeau, à chacun.**

Il veut le faire à notre communauté.

Alors **ne passons pas à côté d'une telle bénédiction**, et **faisons le choix de laisser l'Esprit nous diriger**. Demandons-lui de nous y aider, **persévérons sur le chemin de l'amour, à son écoute...**

Et « que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit saint soient avec (nous) tous ! » 2 Co.13.13

Amen

**Prière**

Combien j'aimerais être, Seigneur  
Un croyant sans faille, un chrétien triomphant  
Un serviteur efficace, un roc, un chêne  
Ou une force qui va !

Combien j'aimerais que ton Église  
Donne envie de croire et de dire du bien de toi,  
Qu'elle soit nombreuse et fervente et joyeuse !

Mais le vent trop fort  
Qui fend les rocs et déracine les chênes  
N'est pas forcément ton Esprit.  
Mais le feu qui tombe du ciel  
Et foudroie les certitudes  
N'est pas toujours ton Esprit.  
Il l'est peut-être parfois, c'est vrai.

Apprends-moi à me contenter  
De discerner ton Esprit  
Dans le souffle qui me pousse à croire  
A espérer et à aimer encore et encore.  
Apprends-moi à me contenter  
De discerner ton Esprit  
Dans la respiration difficile de ton Église essoufflée  
Qui t'aime et te sert encore et encore  
Apprends-moi à entendre ton souffle  
Dans les petits événements  
Sans que je désespère jamais d'ne voir de grands.

Alain Arnoux, in *Prières*, Ed. Olivétan, p.196